

MUSÉUM
d'histoire naturelle.
CULTURE.

Paris 4 Novembre 1855

Monsieur le très honoré Maître.

Pourriez vous me permettre d'aller vous voir,
à votre heure, chez vous? j'avais depuis
longtemps le désir de vous demander
un service; ce serait d'envoyer à Banyuls
un certain nombre de plantes de l'Austratie
qui réussissent si bien à Nice, Menton,
Ajaccio; elles doivent prospérer sous ce climat
si doux de votre Station zoologique.

Je serai absent de Paris de vendredi matin à
Mardi soir d'octobre; mais j'iris entièrement à votre
disposition en dehors de ces dates & désirerais
avoir été aussi agréable qu'il sera en mon
pouvoir. Veuillez m'indiquer votre heure.
Veuillez agréer Monsieur le très honoré Maître,
l'assurance de mes sentiments les plus respectueux & les plus
dévoués
A. J. C. Cuvier

LABORATOIRE
D'ANATOMIE
MUSÉE
D'HISTOIRE NATURELLE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

INSPECTION GÉNÉRALE
DE LA SÉRICULTURE, DE LA VITICULTURE
ET
DES MALADIES PARASITAIRES
DES VÉGÉTAUX



Perpignan 14 Mai

Monsieur et très honoré maître,

Je prends la liberté de vous adresser deux publications relatives aux maladies des plantes; le travail a été entièrement fait en province, à l'hôtel, dans des installations tout à fait incommodes, dans de méchantes chambres d'hôtel; l'un des mémoires en particulier, le plus gros, a été en grande partie fait à Bambyls; les planches y ont été dessinées dans l'hôtel que vous avez quitté comme mal tenu.

Cela vous prouvera combien je suis

frappé de facilités que vous procurez
aux travailleurs qui viennent à votre
beau laboratoire.

Le temps que vous y consacrez à l'in-
telligence définitive, les démarches que
vous avez faites pour créer une si magni-
fique Station d'Etudes ne sont point de
efforts perdus: on vous rendra sûrement justice.

Je me suis particulièrement touché que vous
ayiez bien voulu me montrer ce que vous
avez pu faire sortir du rocher par votre
initiative et votre activité personnelle.

Veillez agréer, Monsieur & très honoré
-chaire, les premiers de mes remerciements, les
plus vifs et les plus ^{sincères}
de votre élève respectueux et dévoué,

Maxime Cornu

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE.

Paris, le 8 juillet 1902

CULTURE.

Rue Cuvier.



Monsieur le Président Maître
Je vous prie de vous en souvenir
la foi patriotique que j'éprouve
la manifestation si magnifique
d'admiration qui vous est venue
de l'étranger et un hommage
bien mérité à toute votre existence
consacrée à la science. Notre
secrétaire perpétuel M. Ramon
nous a formé de la Salazar en
la rappelant et la séance consa-
crée à la réception de ses agrégés
les étrangers venus mercredi à
la Société.

Certun fait bien rare de la fat
d'un pays voisin & nous nous
en réjouissons autant pour
vous même que pour la sienne
française que vous honorez tout-

vous m'avez et plusieurs reprises
le m'avez une bienveillance
qui m'a beaucoup touché &
j'ai pensé de voir, malgré
le soir tardif on s'en va
de cede a vos yeux, vous faire
connaître combien j'en suis fier
de tout coeur et avec respect
à l'ordonner pour vous.

Je vous prie de recevoir
honorables expressions de
mes sentiments de respect
& de dévouement
Maximilien Comus